

**AMUSEZ-VOUS EN FAMILLE
À LA DÉCOUVERTE
DE NOIRLAC !**



nr
abbaye de
Noirlac

**NOIRLAC OU
900 ANS
D'HISTOIRE (S)**



NOIRLAC OU 900 ANS D'HISTOIRE(S)



ABBAYE

Ensemble de bâtiments dans lesquels vivent des moines.

MOINE

Homme qui consacre sa vie à Dieu et à la prière, ainsi qu'au travail et à la lecture. Il prononce des vœux, c'est-à-dire fait certaines promesses comme ne jamais se marier ni avoir d'enfant, rester pauvre, garder le silence, obéir à l'abbé. Il a une coiffure particulière appelée tonsure ne laissant qu'une couronne de cheveux autour de la tête. Il y a aussi des femmes que l'on appelle des moniales. Elles portent un voile.

LA RÈGLE DE ST-BENOÎT

Règlement de vie très précis et très strict que suivent les moines. Il a été écrit au VI^{ème} siècle après JC par un moine : Benoît de Nursie.

LES CISTERCIENS

Noirlac est une abbaye cistercienne. L'ordre cistercien a été fondé en 1098 par Robert de Molesme (moine bénédictin) pour revenir à la Règle stricte de St-Benoît dont certaines abbayes s'étaient éloignées. Retour à l'idéal de pauvreté, d'austérité et à l'équilibre entre prière et travail. Les abbayes cisterciennes sont dépouillées de tous décors superflus.

ABBÉ

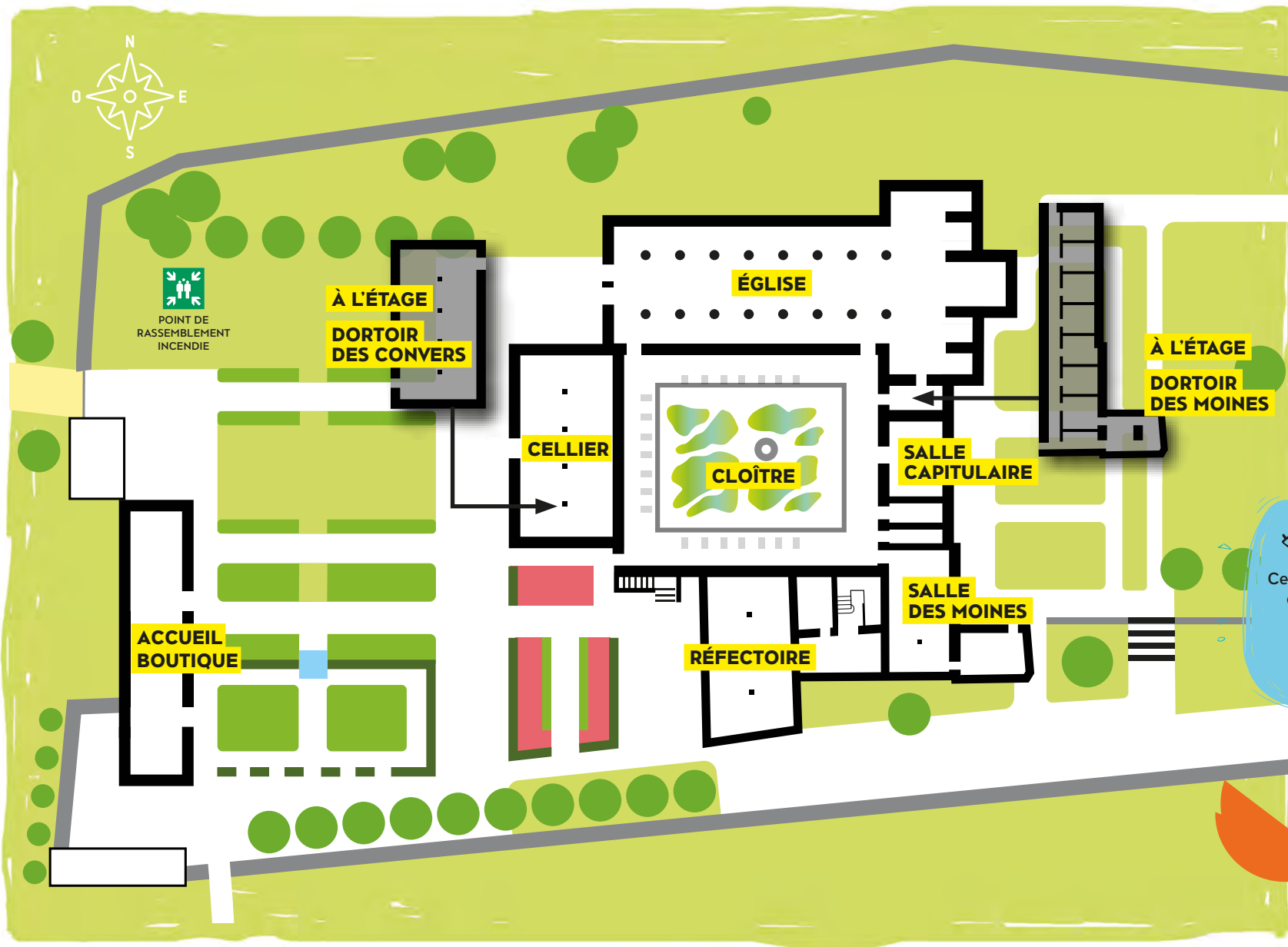
Chef de l'abbaye et des moines. Au Moyen Âge, il est élu par eux. Pour les femmes, c'est une abbesse qui dirige l'abbaye.

L'abbaye de Noirlac appartient au Département du Cher depuis 1909 ; en 2008, elle est devenue Centre Culturel de Rencontre, un lieu dédié au tourisme, au patrimoine et à la culture.

C'est en 1136 que l'abbé Robert de Châtillon et 12 autres moines cisterciens sont arrivés ici en provenance de l'abbaye de Clairvaux, en Champagne. Les terres de cette vallée du Cher appartenaient à Ebbe de Charenton, noble seigneur local. Il en fit don aux moines, ainsi que d'une somme d'argent qui leur permit de lancer les travaux de construction à partir de 1150.

Les travaux durèrent environ 80 ans jusqu'en 1230, puis des aménagements se succédèrent du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècle : un perpétuel chantier !

Les bâtiments que tu vas découvrir sont en majorité des XII^{ème}/XIII^{ème} siècles. C'est assez rare. L'abbaye est un très bel exemple d'architecture médiévale, à la charnière entre l'art roman et l'art gothique ; conformément à la volonté cistercienne, elle est sobre et dépouillée ; la lumière et le son y ont un rôle primordial.



LES GRANDES DATES DE L'ABBAYE

- Des moines ont vécu à Noirlac jusqu'en 1791.
- Au XIII^{ème} siècle, il y avait jusqu'à 60 moines, mais 500 ans plus tard au XVIII^{ème} ils n'étaient plus que 6 !
- Ces derniers moines ont été chassés en 1791 au moment de la Révolution française.
- Ensuite, l'abbaye va presque toujours être occupée.
- De 1822 à 1894 : elle va par exemple servir d'usine de porcelaine.
- On peut maintenant visiter l'abbaye car depuis 1909, elle appartient au département du Cher qui en a fait un lieu dédié au tourisme, au patrimoine et à la culture.



Au cours de ta visite, cette image te permettra de découvrir qu'un lieu comme celui-ci a eu plusieurs vies. Bien d'autres personnes que les moines ont vécu ici. Noirlac a presque 900 ans... cela en fait des histoires !



Ces symboles te permettront d'avoir des informations supplémentaires liées à la vue, à l'ouïe ou aux découvertes faites lors de fouilles préventives.



Qu'est-ce que l'archéologie et les fouilles préventives ?

Lorsqu'un terrain ou un bâtiment à fort potentiel archéologique fait l'objet d'un projet de travaux d'aménagement, la Direction Régionale des Affaires Culturelles prescrit un diagnostic archéologique, puis des fouilles afin d'étudier jusqu'à 20 % de l'ensemble de ces surfaces. Cette archéologie dite préventive permet de "sauvegarder par l'étude" les archives du sol. À Noirlac, plusieurs campagnes de fouilles préventives ont été réalisées depuis 2009, pendant les différentes phases de restauration.



Dans chacun des endroits que tu vas découvrir, tu devras résoudre une énigme. Note bien les mots que tu trouveras (en page 23). Ils te serviront pour découvrir le mot de passe. À ton retour à l'accueil, donne ce mot de passe, il te donnera droit à une petite surprise...

L'ÉGLISE

C'est ici que les moines venaient 8 fois par jour pour les offices : moments de prières chantées en commun. Tous ces offices ont un nom et tu connais l'un d'eux sans le savoir ! Peux-tu chanter la chanson de "Frère Jacques" ? Que sonne-t-il ? Et oui : Les Matines ! C'est l'office qui coupait la nuit des moines en deux, vers 2h30 du matin...

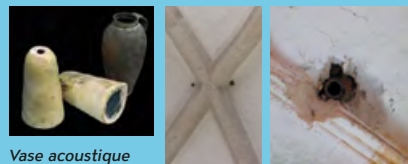
Les moines étaient installés dans la nef dans de grandes stalles en bois. Les stalles sont des rangées de sièges, liés les uns aux autres et alignés le long des piliers.

Tu as vu, ici il n'y a pas autant de décor que dans les autres églises : pas de tableaux, pas de statues, pas de vitraux de couleur... Pourquoi ?

Pour que rien ne déconcentre les moines de leurs prières ! Entends-tu comme l'abbatiale résonne ? Le son se propage et se prolonge presque 10 secondes après l'arrêt de son émission : c'est la réverbération. Cet espace est vraiment conçu pour le chant !



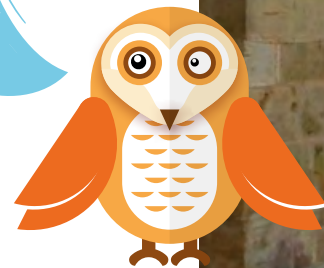
Vois-tu ces trous dans les voûtes ? Il y avait peut-être, scellés au-dessus, des vases acoustiques. Pas de fleurs dans ceux-là ! Ce sont des récipients en terre cuite dont la fonction supposée est d'améliorer ou de modifier le son dans les églises, et notamment d'absorber les sons les plus graves. Comme des boutons de réglage du son ! Ils étaient déjà présents dans les théâtres grecs antiques : on les appelle aussi vases de Vitruve du nom d'un architecte romain du 1^{er} siècle av JC qui en a expliqué le fonctionnement. Ils étaient alors en bronze.



Vase acoustique

Église de Noirlac

Un exemple de vase encore en place



1909-1910 : l'abbaye accueillit la colonie de vacances des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Ce chœur de garçons créé en 1906 avait pour mission de faire redécouvrir la musique sacrée.



Leur répertoire, exclusivement religieux à l'origine, s'est ensuite enrichi de pièces profanes avec des chansons populaires françaises et étrangères.

Les Petits Chanteurs dans l'escalier des Matines de Noirlac



Décode le mot ci-dessous en reculant de deux lettres dans l'alphabet et tu connaîtras le nom du chant des moines :

I T G I Q T K G P

LA SALLE CAPITULAIRE



Ici, tu es dans la salle de réunion des moines. Ils y venaient chaque matin. C'était le seul moment et le seul endroit où ils avaient le droit de parler ! Ils commençaient par relire un chapitre de la Règle de St-Benoît, puis ils dénonçaient leurs fautes (avoir parlé, être arrivé en retard à un office, avoir désobéi à l'abbé, s'être endormi pendant les Matines, etc.... !). L'abbé pouvait donner des punitions qui allaient parfois jusqu'aux coups de fouet ou de bâton, et même jusqu'à l'enfermement (un peu plus loin, après le parloir, et avant la porte de la salle des moines, tu verras l'emplacement du cachot !). Une fois par semaine, l'abbé y distribuait aussi le travail aux moines. Enfin, toutes les décisions concernant la communauté étaient prises en commun, lors de cette réunion matinale dans la salle capitulaire. Même cette incroyable expédition décidée en 1307...



1307 : l'affaire de St-Germain-des-Bois.

Les moines de Noirlac touchaient de la paroisse de St-Germain-des-Bois, au sud de Bourges, des dîmes (impôts) qu'ils partageaient avec le curé de la paroisse. Mais une dispute sur le partage de cet argent aboutit à une incroyable expédition : moines, convers et complices laïcs s'attaquèrent au curé et au bailli du roi venu protéger ce dernier. Le curé fut battu à mort et l'officier du roi agressé violemment ! Présent sur les lieux, l'abbé fut reconnu coupable de complicité de meurtre et de crime de lèse-majesté. La cour de justice du roi condamna Noirlac à payer plus de 1300 livres tournois d'amende.

Au Moyen Âge, les abbés étaient enterrés dans cette salle. Des fouilles préventives récentes nous ont permis de découvrir de nombreuses sépultures ici et même, dans une des tombes, un petit pot rempli de 100 pièces ! Un vrai trésor ! Il contenait des monnaies royales françaises, anglaises, écossaises et provençales en argent. Les plus nombreuses sont les "Gros tournois" de Louis IX et les pennys anglais des rois Edouard 1^{er}, II et III. Elles datent des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. On y trouva aussi trois monnaies en or datant de Charles V (1365).



"Je peux servir en géométrie, je suis synonyme de loi, et pour les abbayes, j'ai été écrite par St-Benoît. Qui suis-je ?" :

Une.....

LA SALLE DES MOINES OU SCRIPTORIUM

Avec les cuisines et parfois l'infirmerie, cette salle était une des seules pièces ayant une cheminée. Les moines venaient ici pour faire différents travaux et notamment écrire, d'où son nom de scriptorium. Au Moyen Âge, il n'y avait pas d'imprimerie, ce sont les moines qui fabriquaient les livres appelés manuscrits car faits à la main. Les moines copistes écrivaient et les peintres ajoutaient le décor et les images appelées enluminures. On écrivait alors sur du parchemin, fabriqué avec des peaux d'animaux, de mouton par exemple. Les couleurs étaient toutes fabriquées à partir de pigments naturels (plantes tinctoriales, ocres, charbons...).



Il y avait peu de lumière dans cette salle au Moyen Âge et les moines copistes avaient souvent mal aux yeux. Une extraordinaire invention va leur apporter un peu de réconfort à la fin du XIII^{ème} siècle : les lunettes ! Leur inventeur est inconnu mais il semble cependant être italien. À cette époque, les lunettes étaient d'usage courant à Venise, grand centre de production de verre. Les premières besicles (lunettes sans branches qui se fixent sur le nez), n'améliorent que la vision de près (la presbytie), pas la myopie.



(Conrad von Soest) fresque 1352



1938-1939 : l'accueil de réfugiés espagnols.

De 1936 à 1939, l'Espagne fut déchirée par une guerre civile. Des milliers de personnes fuirent vers la frontière française et furent répartis sur toute la France. Ainsi, plus de 600 réfugiés espagnols (femmes, enfants et vieillards) furent accueillis à Noirlac en 1938 et 1939. Cette salle était un de leurs dortoirs. José F. (onze ans à l'époque) se souvient de la paille au sol, de l'absence de vitres et de chauffage ! Les conditions de vie étaient dures mais les commerçants et producteurs des environs répondaient à leurs besoins quotidiens : pain, pommes de terre, primeurs, fromages, vin, viandes, œufs... paille... On faisait même venir du poisson frais d'Arcachon et de Boulogne-sur-Mer.



Prends la première lettre de chaque élément présenté sur la palette. En les remplaçant dans l'ordre, tu trouveras un ingrédient comestible qui servait de liant aux pigments pour fabriquer les peintures. Un peu d'aide ? Le mot à trouver pour le Manneken-Pis n'est pas "pipi" mais un synonyme !

.....

LE RÉFECTOIRE

“Salle à manger” des moines, c’est dans cette immense et magnifique pièce qu’ils venaient prendre leur repas.

Au Moyen Âge, les moines mangeaient surtout du pain, des légumes, des fruits, du poisson, parfois des œufs et du fromage. Ils buvaient du vin ou de la bière. On rajoutait dans le vin du miel, des épices et des herbes aromatiques car il était assez mauvais ! Ici aussi les moines devaient faire silence. On ne parlait pas, on écoutait le lecteur. Vois-tu d’où il faisait sa lecture ? Regarde le petit escalier dans l’épaisseur du mur : il monte à la chaire du lecteur.



Je sers en cuisine et tu me trouveras en remettant les lettres dans le bon ordre ! Je suis une grosse cuillère “ qui a du strabisme ” ... tu ne trouves pas ? ! Demande de l’aide aux grands !

H L C U E O

□	□	□	□	□	□
---	---	---	---	---	---



La lecture qu’écoutaient les moines pendant le repas devait être dite “recto-tono”, c’est-à-dire sans mettre de ton, sans aucune intonation, de façon complètement monocorde.

Essaye, ce n’est pas si facile !

Quant aux moines les plus âgés, ils étaient généralement installés le plus près possible de la chaire du lecteur.

Devines-tu pourquoi ? Parce qu’ils étaient souvent devenus sourds avec l’âge bien sûr !



6 juillet 1930 : une grande fête, organisée par l’Automobile Club de France, eut lieu à l’abbaye pour récolter des fonds afin de restaurer ce réfectoire. Outre des représentations théâtrales, de la pêche la ligne, et du tir à la carabine, ce jour-là, on voit aussi à Noirlac des manèges, un buffet et un dancing !



Illustration d’un rallye de l’ACF
logo de l’ACF



LE DORTOIR DES MOINES

Ce dortoir n'est plus comme au Moyen Âge. Il a été transformé par les derniers moines qui ont vécu ici au XVIII^{ème} siècle. Ils y ont fait aménager des chambres individuelles, chacune avec une cheminée et un grand lit protégé du froid par des rideaux : on les appelle des lits à alcôve. Ici, c'était à l'origine un grand dortoir commun : une grande salle où les moines dormaient tous ensemble. Ils avaient des lits en bois avec des matelas de paille (des paillasses) et deux couvertures en laine. Ils dormaient tout habillés.

Les niches que tu vois dans le mur étaient leurs "tables de chevet" : ils y posaient leur ceinture, leur couteau et leur tablette ! Eh oui, déjà ! Mais en bois et recouverte de cire...

Au XX^{ème} siècle, ces chambres ont continué à servir, notamment pendant la Seconde Guerre Mondiale, lorsque l'abbaye devint une annexe de l'hospice de vieillards de St-Amand-Montrond et un hôpital.



Tabulae : tablette de cire



Pendant la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945) :

En tant qu'hôpital, elle fut aussi un lieu de refuge pour des résistants et une cachette sûre pour leurs archives secrètes...

Dans ses souvenirs, l'ancien maire de St-Amand-Md, René Sadrin (maire de 1941 à 1944) raconte qu'un

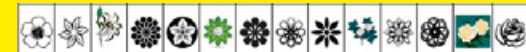
résident en fauteuil roulant fit ainsi preuve d'un grand courage en transférant des documents secrets jusqu'à l'abbaye. Il fut contrôlé en route par une patrouille de SS allemands qui, bernée par son sang-froid, ne découvrit pas les documents cachés dans son fauteuil !



Au Moyen Âge, il n'y avait pas d'éclairage dans le dortoir, seule une bougie symbolisait la présence de Dieu. Mais quelle différence entre la bougie et la chandelle ? La chandelle est normalement fabriquée à partir de graisse animale, alors que la bougie est en cire d'abeille. La chandelle fume beaucoup et fait une flamme assez jaune qui éclaire peu. La bougie donne une flamme beaucoup plus blanche et lumineuse. L'origine de son nom vient de la ville algérienne de Bejaïa, qui était autrefois une très grande exportatrice de cire. Tu sais tout !



A B C D E F G H I J K L M N



O P Q R S T U V W X Y Z

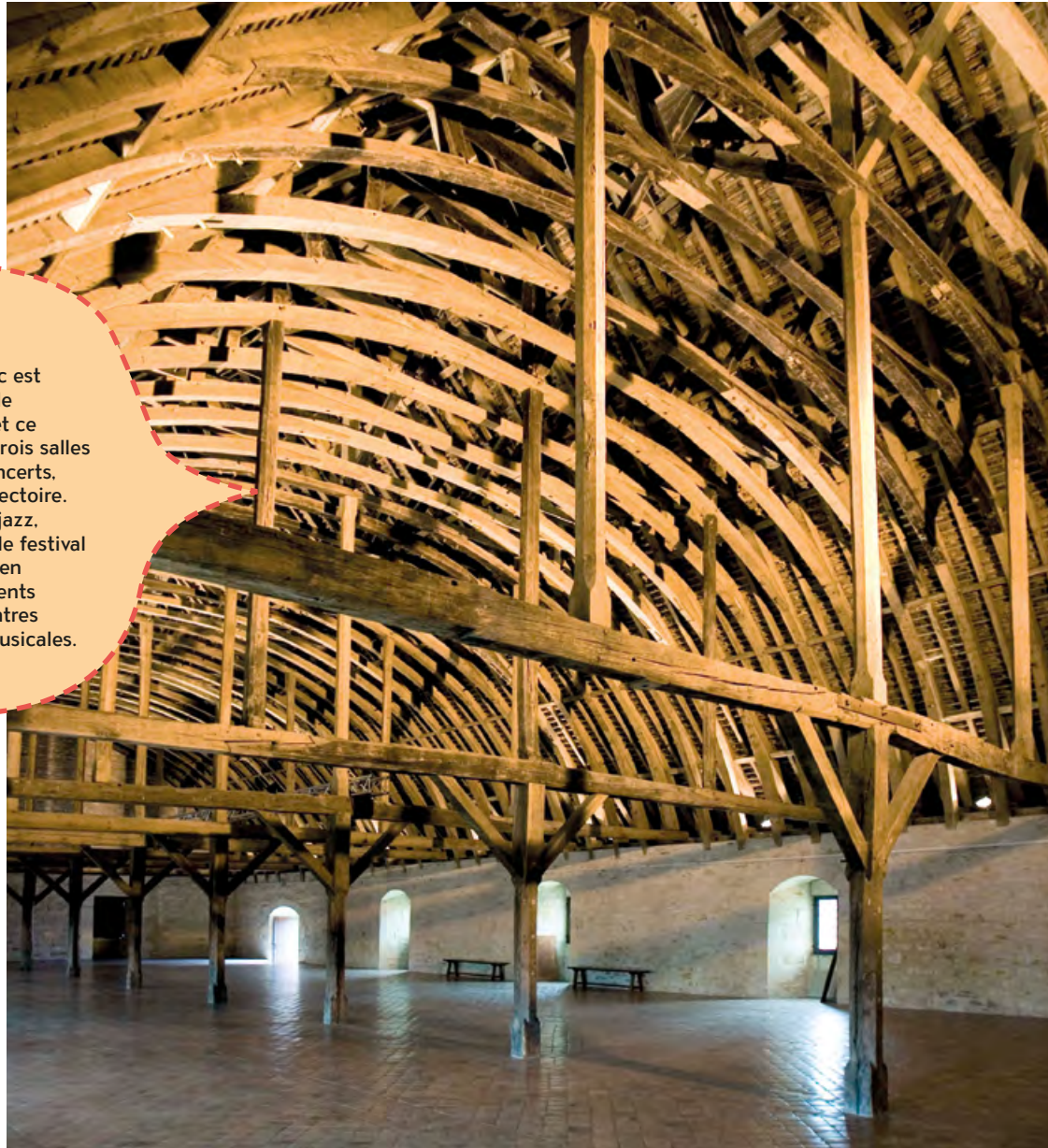


Décrypte ce mot à l'aide de l'alphabet ci-dessous pour connaître le nom du renforcement dans le mur d'une chambre, où l'on place un ou plusieurs lits :



Une.....

LE DORTOIR DES FRÈRES CONVERS



XXI^{ème} siècle : Noirlac est aujourd'hui un lieu de diffusion artistique et ce dortoir est une des trois salles utilisées pour les concerts, avec l'église et le réfectoire. Classique, baroque, jazz, musique du monde, le festival des *Traversées* offre en juin/juillet des moments privilégiés de rencontres et de découvertes musicales.

Les frères convers aidaient les moines dans les tâches quotidiennes et surtout travaillaient dans les champs autour de l'abbaye. Au XIII^{ème} siècle, lorsque les moines étaient environ 60, les frères convers étaient eux près de 200. Comme les moines, ils étaient religieux car ils prononçaient des vœux. Mais ils passaient plus de temps à travailler qu'à prier. Ils allaient seulement 2 fois par jour à l'église, et non 8. C'étaient souvent des paysans ne sachant ni lire, ni écrire le latin. On les appelait parfois les frères barbus car ils n'étaient pas rasés et tonsurés comme les moines. Ici, c'était leur dortoir. À l'origine celui des moines devait lui ressembler. Il est directement sous la charpente. C'est ainsi que l'on nomme tout cet assemblage de bois qui soutient la toiture. Une vraie forêt de chênes !



Figure-toi qu'ici, les spectateurs ont plusieurs fois entendu un serpent... ! Et oui, c'est un instrument de musique ! Un instrument à vent qui aurait été inventé en 1590 par Edmé Guillaume, un religieux d'Auxerre. Il était utilisé à l'église pour soutenir le plain-chant, mais aussi dans les fanfares militaires. Le serpent est un instrument à la sonorité éclatante, décrite en ces termes par un écrivain : "même joué par un enfant, il est assez puissant pour accompagner les voix de vingt moines robustes."



Michel Godard, musicien, et son serpent dans le cloître de Noirlac.



Résous les mots croisés ci-dessus et relève les lettres numérotées pour trouver un objet indispensable aux convers dans ce dortoir :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

LES JARDINS À L'ÉPOQUE DES MOINES

Avant de partir, tu peux te promener dans les jardins. Il y a derrière l'abbaye une très belle allée de tilleuls. Ils sont immenses. Sais-tu quel âge ils ont ? Un peu plus de 200 ans !

Au Moyen Âge, il y avait habituellement 4 sortes de jardins dans une abbaye :

- le potager pour les légumes
- le verger pour les arbres fruitiers
- le jardin de simples pour les plantes aromatiques, médicinales et tinctoriales (utilisées pour créer les couleurs).
- le jardin du cloître, plus symbolique, représentant le jardin d'Eden (paradis terrestre perdu selon La Bible) et le futur paradis céleste.

Aujourd'hui, il n'y a plus trace à Noirlac du potager, ni du jardin de simples et les deux autres ont bien changé.



Juillet-octobre 1918 – 1^{ère} Guerre Mondiale.

À partir de fin juillet 1918, 3 unités de la 76^{ème} division d'infanterie américaine (plus de 12 000 hommes) furent stationnées autour de St-Amand-Montrond, où elles se formaient avant de partir pour le front.

Fin août, un contingent investit Noirlac, et des tentes furent montées dans les jardins. Lorsqu'il quitta l'abbaye en octobre, le gardien, Jean-Baptiste Tabrant, constata qu'il n'avait fait aucune dégradation aux bâtiments. Mais il nota des dégâts aux jardins, aux grilles de l'entrée et au chemin menant de la route jusqu'à l'église.



Un camp de tentes de l'armée américaine comme elles devaient être à Noirlac.



Derrière l'église, les archéologues ont découvert dans la terrasse, un puits, accessible par des marches. Il date probablement de l'aménagement des jardins à la française, au XVII^{ème} siècle. Il a été démonté et n'est plus visible actuellement.



Connais-tu l'ortie ? Oui ! Qui s'y frotte s'y pique ! Mais elle a de nombreuses vertus médicinales et culinaires, elle se cuisine en soupe, tartes...

Pour trouver comment les moines la nommaient en latin, prends la 1^{ère} lettre de chaque image ci-dessous :



LES JARDINS CONTEMPORAINS*

L'ensemble du parc historique a fait l'objet d'un réaménagement, imaginé par le paysagiste Gilles Clément, dont le but est de redessiner les liens entre le monument et son environnement immédiat.

Lors de ta visite tu pourras ainsi découvrir :

- la terrasse du salon de thé et son savonnier, arbre originaire de Chine et de Corée
- le clos des arbres de Judée et le bassin de prêles (plante qui existait déjà aux temps préhistoriques !)
- l'avant cour et ses graminées
- la pièce des roses changeantes
- le cloître où les tons bleus dominent
- le parterre oriental tout de blanc vêtu



Fruits du savonnier



Prêle



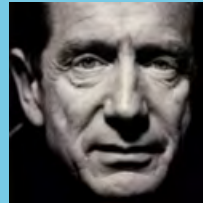
Rose de Damas



Campanules



Narcisse



Gilles Clément est un paysagiste français. Créateur de nombreux jardins (Domaine du Rayol - Jardin des Méditerranées, Parc André Citroën), il est l'auteur du concept de "jardin en mouvement" où le jardinier observe et coopère avec la nature.



Ta visite est bientôt terminée.
Note ici en majuscule les 9 mots que tu as trouvés.
Écris les premières lettres de chaque mot dans la colonne :

Cellier		
Cloître		
Église		
Salle capitulaire		
Salle des moines		
Réfectoire		
Dortoir des moines		
Dortoir des convers		
Jardins historiques		

Lis ensuite verticalement cette colonne et tu trouveras le nom de baptême de Noirlac en latin.

N'oublie pas de dire ce mot à l'accueil pour récupérer ta surprise !



La petite chouette effraie qui vous guide dans ce document est une habituée des lieux. Elle niche régulièrement dans l'église et trouve sa nourriture sur le site : petits rongeurs, chauves-souris, amphibiens et gros insectes. Aujourd'hui espèce protégée, elle fut la base de nombreuses légendes et d'histoires de fantômes, notamment au Moyen Âge.

* les travaux ont commencé à l'automne 2019 et les premières floraisons sont attendues pour 2021.

Ouvert tous les jours
du 1^{er} févr. au 23 déc.
en Berry, dans le Cher,
à 40 min. au sud de Bourges

—
ABBAYE DE NOIRLAC
Centre culturel de rencontre
18200 Bruère-Allichamps

—
Tél. 02 48 62 01 01

—
contact@noirlac.fr

—
www.abbayedenoirlac.fr

h
abbaye de
Noirlac



LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU CHER, PROPRIÉTAIRE DU MONUMENT EST À L'INITIATIVE DE LA CRÉATION DU CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE DE NOIRLAC.

Conception graphique Séverine Charrier - Photos Abbaye de Noirlac, Laurent Arthur, Séverine Charrier, Jean-Eugène Durand, Jean Frémiot, Henri Gaud,
<http://www.cgb.fr>, Dominique Lavalette, Arnaud Madelénat, Simon Nicaud, Société Française d'Archéologie, Anne Tisseyre, Didier Vandeporta, DR.